

15 et 16 avril 2024

Sur les chemins des hommes du 144RI au Chemin des Dames



JOUR 1 : 15 avril, sur le chemin des hommes du 144RI en 1914



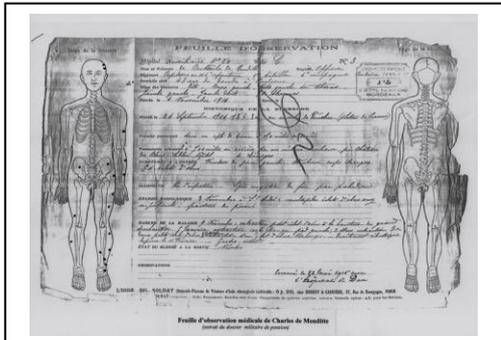
Départ de Ribemont pour la Caverne du Dragon. Nous retrouvons le « Capitaine » Thibaut Bourguignon du service pédagogique. Premières explications sur le Chemin des Dames, point stratégique en temps de guerre.



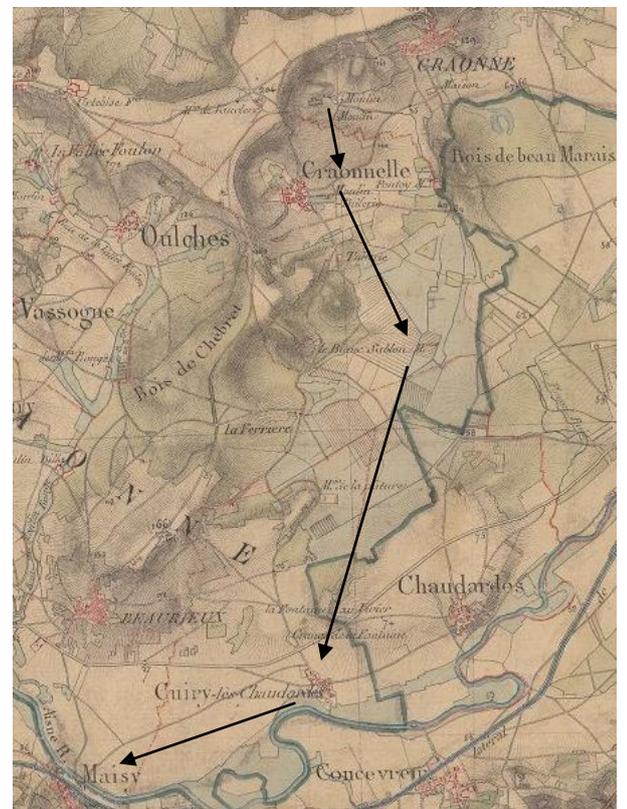
Première étape.

Direction l'ancien Moulin de Vauclair.

Nous suivons la blessure du Capitaine de Menditte le 24 septembre 1914 et son chemin d'évacuation jusqu' à Maizy.



Extrait de la fiche d'observation médicale de Charles de Menditte, archives familiales



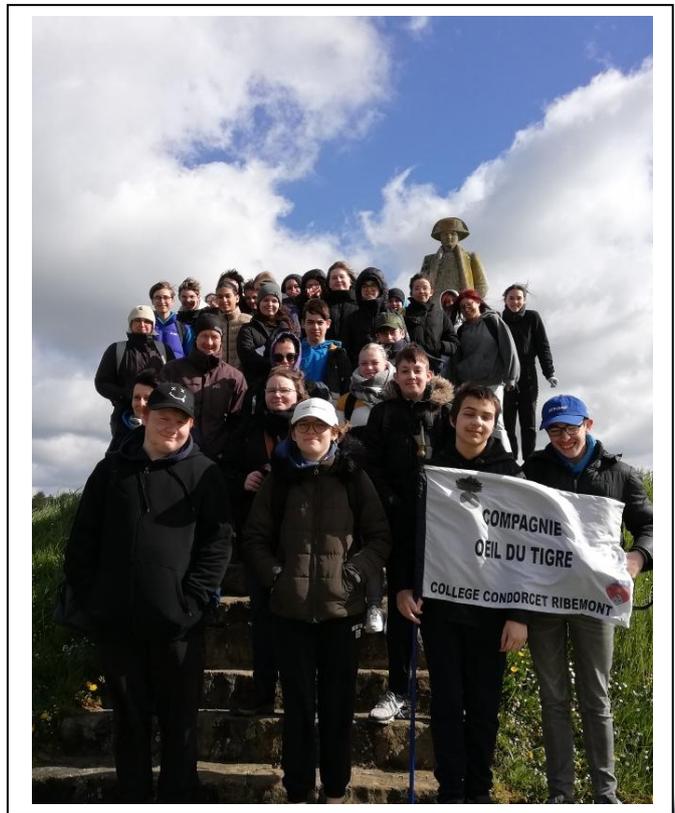
« La foudre tombait à mes pieds : une lueur fulgurante, une détonation formidable, un voyage dans les airs et je retombai dans le trou de l'obus dans un nuage de fumée noire et asphyxiante ; la terre en s'écroulant m'enterra à demi. (...) Je suis en vie, mais quelle loque ! Je ne puis bouger car je crois avoir la jambe gauche emportée. »



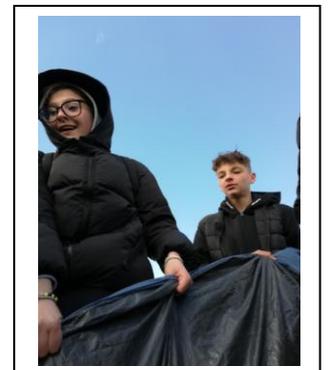
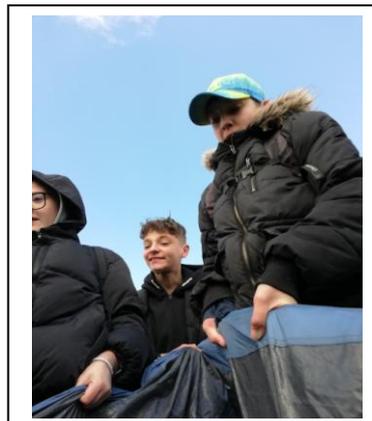
« J'étais blessé à la tête, au thorax, au bras gauche, à la jambe gauche depuis la hanche jusqu'au talon, à la jambe droite. Je saignais de partout. (...) »

Là, on me descendit de ma charrette et on plaça mon brancard sur une voiture légère de blessé, en compagnie d'un soldat du 144^{ème}, et en route dans la nuit. Le chemin était aussi défoncé que le sentier de la forêt et les cahots provoquaient des douleurs intolérables. Vers 23 heures j'étais à Maizy. »





Puis nous avons évacué le Capitaine Bouvet des Tigres sur une toile de tente, comme pour Charles de Menditte...enfin nous avons essayé sur une petite distance pour nous rendre compte que l'évacuation avait du être très difficile dans un terrain défoncé par les obus et sous les tirs allemands.



Efforts, solidarité
et bonne humeur

Nous suivons le chemin jusqu'à Craonnelle, les traces des combats sont bien présentes sur les bords des champs où nous glanons des éclats, des têtes d'obus, du fil barbelé. La prudence est de mise avec les obus non éclatés comme celui que Thibaut Bourguignon met de côté pour les démineurs.



« Les éclats d'obus trouvés m'ont rendue un peu triste car chacun d'eux a pu entraîner la mort d'un des ces hommes ». Enola



Arrivée à Craonnelle : le village a été entièrement détruit.

Il ne reste que ce vestige, la fontaine du poilu.

Deuxième étape : le Bois-des Buttes

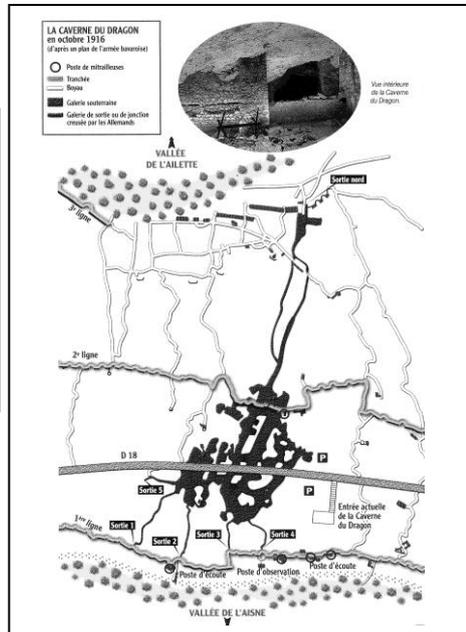
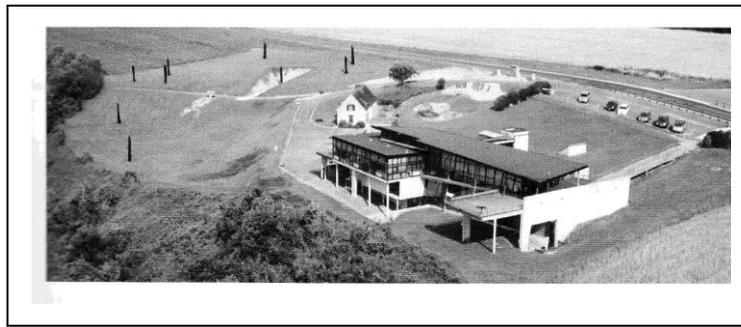
L'association nous a autorisés à pénétrer sur ce terrain privé pour observer les traces des combats. Thibaut nous explique le positionnement des soldats, les combats terribles à la baïonnette. Cette terre noircie est chargée du sang des soldats et des explosions des obus. L'atmosphère est pesante dans ce bois.



« En se mettant dans les tranchées, on a pu comprendre leurs difficultés, leur peur. En Marchant on a pu imaginer la douleur que les soldats on pu ressentir ». Kendra



Quatrième étape : la visite de la Caverne du Dragon par notre guide Thibaut



Une visite extraordinaire par les explications de Thibaut qui ont fait l'unanimité chez les Tigres. Cette carrière est devenue un lieu de vie souterraine dans le froid et l'humidité, un chemin de mort pour de nombreux soldats.

« Dans la Caverne du Dragon, les allemands et français ont vécu un véritable enfer ». Nicolas

« J'ai adoré cette visite. Avec les explications de Thibaut, on avait l'impression de vivre l'histoire des soldats ». Jade

Cette ancienne creute exploitée depuis le Moyen Age est devenue un refuge et un emplacement stratégique sur le Chemin des Dames. Les troupes françaises s'y installent le 14 septembre 1914. Les Allemands s'en emparent le 25 janvier 1915. Ils l'aménagent avec des dortoirs, une chapelle, un puits, un poste de secours, un cimetière. Ils la baptisent « Dranchenhölde » car la fumée des cuisines qui s'échappait d'une sortie rappelait le dragon terrassé par le héros Siegfried.

Le froid, l'humidité, l'obscurité, le plafond qui tremble et menace de s'écrouler à chaque bombardement à la surface, Thibaut fait revivre de terribles récits de la vie des combattants sous terre.

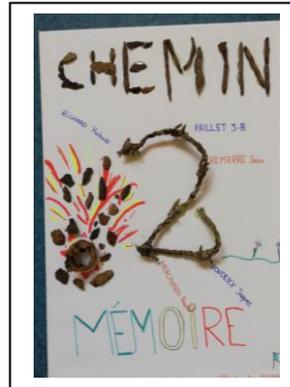
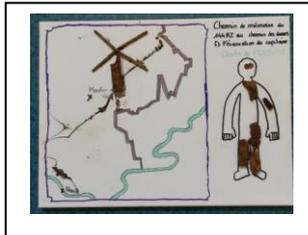
« Le récit de ces parents qui ont fait poser cinq plaques funéraires identiques sur le chemin des dames pour être au plus près de leur fils porté disparu sans savoir où exactement m'a beaucoup ému. C'est tellement triste. Notre travail de Mémoire prend tout son sens ».

Cinquième étape : arrivée à l'hébergement : la ferme du château de Monampeuil



17H15 – 18H45 : activité artistique

Une toile, des éclats d'obus et la consigne de réaliser un tableau d'hommage et de mémoire des combattants du 144RI.



Bravo les Tigres : une autre façon de rendre hommage aux soldats et de remplir votre mission de Mémoire.

19H, installation dans les chambres, douche avant un repas très apprécié dans la bonne humeur.



JOUR 2 : 16 avril, sur le chemin des hommes du 144RI lors de l'offensive Nivelles



Réveil matinal à 5H15 pour les Tigres, petit-déjeuner à 6H et départ à 7H pour la **première étape, la marche silencieuse** du vieux Craonne au plateau de Californie



Nous croisons les participants de la Marche mémorielle « sans casque et sans arme »

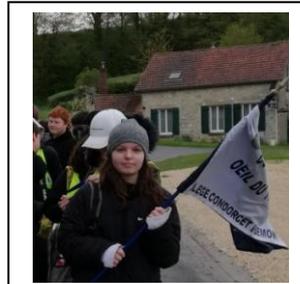


Deuxième étape : après une petite pause à la Caverne du Dragon où nous retrouvons Thibaut, nous partons à **Paissy**.

Offensive Nivelles, 6H du matin la première vague d'assaut. Le 144RI part en deuxième vague de Paissy, village troglodyte.

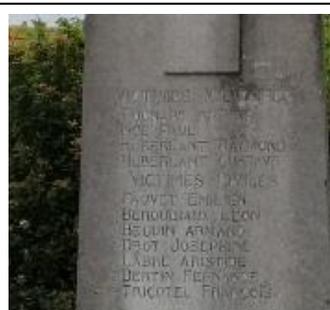


LES CREUTES DU VILLAGE DE PAISSY



La pluie et le vent sont au rendez-vous, nous nous équipons avec des ponchos offerts par la caverne du dragon et nos gilets de sécurité.

Garance en porte-drapeau des Tigres, nous suivons le chemin du 144RI.



Particularité rare du monument aux morts sur lequel figurent des noms de femmes, victimes civiles

Explications, lectures de témoignages de soldats par les élèves.



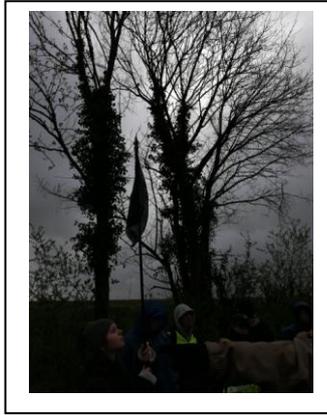


Eglise de Paissy, les tombes civiles sont aussi nombreuses que les tombes militaires.

« J'étais émue, j'avais l'impression de déranger les morts ». Chloé



... dans la tranchée d'assaut ...



« On a marché dans la boue, le vent, la pluie, on a énormément marché mais personne ne s'est plaint car eux les soldats n'avaient pas le choix ». Léane

« Beaucoup de respect pour nos poilus » Nathalie



Au fond le poteau d'Ailles, objectif du 144RI



« C'était nostalgique, triste, c'est horrible ce que les soldats ont vécu ». Anaël

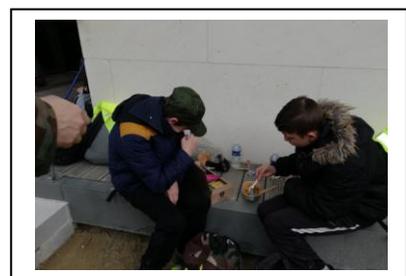


Thibaut nous fait découvrir le destin tragique des hommes du 144RI sortis de la tranchée d'assaut

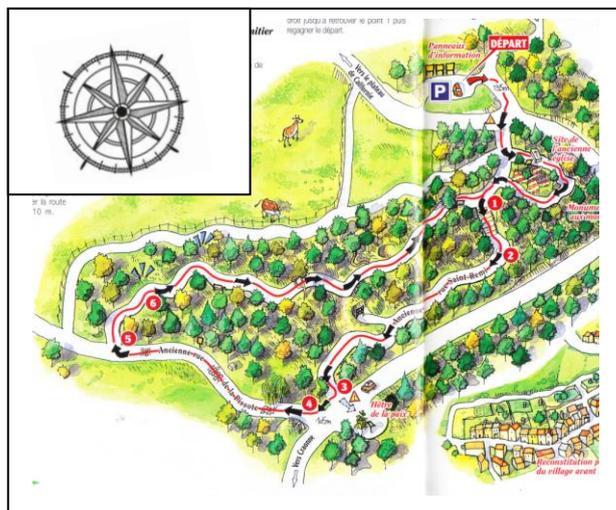


Nous passons devant le site du village d'Ailles avant de rejoindre l'abbaye de Vaclerc pour la pause déjeuner.

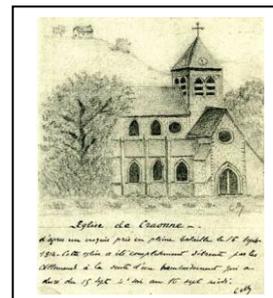
Un ravitaillement en rations militaires gentiment offert par le CENZUB de Sissonne. Le Lieutenant-colonel Véra et ses hommes sont aux côtés des Tigres. Une belle rencontre pour terminer notre marche mémorielle.



Troisième étape : parcours de découverte et d'orientation dans le vieux Craonne



Observation des vestiges du village détruit. Se repérer avec la boussole. Organiser son travail en équipe. Les Tigres en action dans de multiples compétences.



Où était positionné Charles de Menditte pour dessiner l'église ?

Dernière étape : dans le vieux Craonne la cérémonie des fleurs



Les élèves des écoles primaires du secteur et les Tigres lisent des témoignages puis placent les fleurs



Hommage à tous les combattants



Le Bleuet symbolise la mémoire et la solidarité envers les morts à la guerre et les anciens combattants français



Le Coquelicot (ou Poppy) est la fleur symbole du souvenir des morts à la guerre pour les Britanniques et les pays du Commonwealth (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande...).



Le Myosotis est la fleur choisi par l'association qui gère les cimetières allemands en mémoire des soldats allemands en référence à son appellation en langue allemande : « Vergissmeinnicht », littéralement, « Ne m'oublie pas ».

« Trois cent milles morts, cela fait combien de larmes ? »

Roland Dorgelès, le Réveil des morts.

Le soldat Jean Marfaing du 144 RI, écrit à sa mère le 5 octobre 1914.

« Le village de Craonne situé en flanc de coteau en face de nous à l'aspect, sur son rocher abrupt, d'un village corse abandonné depuis cinq cents ans ou plutôt d'un village napolitain exhumé des cendres du Vésuve. C'est un amas de ruines blanches que le soleil éclaire tristement et l'église qui n'a plus de clocher porte dans ses ruines de grands trous d'obus qui ressemblent à des rosaces dépourvues de leurs vitraux ».

Le soldat allemand Sierbersleben raconte : « Enfin le 16 avril, un jour que je n'oublierai jamais, débuta l'offensive de l'infanterie adverse. Avec des cris d'urgence, les rares commandants appelaient leur poignée d'hommes. Les armes étaient couvertes de boue, les mains raides et douloureuses ; néanmoins, ici et là retentissait le bruit d'une mitrailleuse. Des grenades à main explosaient alors que nous rampions ou bondissions de trous d'obus en trous d'obus, perdant du terrain graduellement car nous ne pouvions pas endiguer la supériorité numérique des Français. C'était un chaos complet ! Mais l'ennemi hésitait ; ils n'avaient pas envisagé de rencontrer une telle résistance puis, comme si elles arrivaient du paradis, des réserves furent employées pour renforcer notre défense ».

Nous rejoignons la Caverne du Dragon pour un bilan. Nous remercions chaleureusement Thibaut Bourguignon sans qui ces deux journées mémorielles n'auraient pas été aussi réussies. Les élèves lui remettent un tableau artistique « Mémoire » réalisé avec des éclats d'obus.

Chaque élève reçoit des petits cadeaux du Conseil départemental de l'Aisne.

Thibaut BOURGUIGNON et Madame BOUVET remettent un diplôme aux participants.

Monsieur DUPONT, chef d'établissement, félicite les élèves et offre à chacun un bouton d'uniforme d'infanterie de la Grande Guerre que Madame DUFLOT, gestionnaire du collège, a cousu sur un ruban tricolore.



La chanson de marche des Tigres

« Nous marchons avec courage
Aux soldats nous rendons hommage
Nous sommes les TIGRES
Nous marchons quelque soit le temps
A l'assaut à l'assaut !!
Derrière le capitaine Thibaut
Dans les pas du 144
Nous marchons avec nos pattes
Nous remplissons notre mission
C'est notre devoir par conviction »

PAROLES DE TIGRES

« En marchant sous la pluie et le vent, on a pu voir un peu ce que vivaient les soldats, ce qu'ils ont vécu est terrible » Aubane.

« J'étais fière d'être le porte-drapeau des Tigres pendant la marche de mardi ». Garance

« Ce voyage nous a permis de rendre un bel hommage aux soldats ». Cassandra

« J'ai adoré ce voyage qui nous a fait prendre conscience de ce que c'est la guerre et de ce que les soldats ont vécu ». Nesrine

« Un super séjour, un beau souvenir qui restera gravé dans ma mémoire pour toujours ». Anaël

« J'ai appris plein de choses. Merci à Thibaut pour toutes ses explications et anecdotes. J'ai retenu que les soldats allemands comme français ne voulaient pas faire la guerre, ils avaient tous une famille qui les attendait ». Castille



Les Tigres ont été à la hauteur de la mission confiée : rendre hommage aux soldats du 144RI et à tous les combattants de la Grande Guerre. Respectueux, courageux, attentifs, sensibles, ils ont largement atteint et même dépassé les objectifs de cette partie du projet. Je remercie chaleureusement tous les acteurs de cette aventure mémorielle qui ont parcouru le chemin avec nous. Le travail de Mémoire ne prend du sens que parce que les élèves en sont les acteurs par des activités concrètes qui les touchent et les plongent dans leur histoire et les valeurs de notre pays. Ils sont des maillons de la chaîne de la Mémoire.

Cendrine Bouvet Capitaine des Tigres